

# Faits divers/ Mon Esther



*Nico est assistant en santé dans un centre hospitalier régional situé à l'intérieur du pays. Affecté nouvellement, il était encore étranger dans la ville et passait ses week-ends au stade où il s'adonne à sa passion, le football. Ayant intégré l'équipe de la localité, il fut sélectionné pour livrer un match contre un club d'un village environnant. Bien qu'étant rentré en jeu à la 2ème mi-temps, les dieux étaient de son côté et il livra une prestation de bonne facture, couronnée d'un doublé. Nico était loin d'imaginer que cette performance allait le mener ce même soir sur un autre terrain moins rugueux et ô combien douxereux.*

Au cours de la 3ème mi-temps qui consiste en des rafraîchissements aux différents acteurs pour lancer la veillée pascale, puisque nous étions un samedi précédant la résurrection de l'enfant Jésus, le jeune homme fut abordé par une demoiselle. « Bonjour Nico, je sais que tu es surpris de m'entendre prononcer ton nom, mais ce que tu as produit sur le terrain cet après-midi mérite que quelqu'un te félicite de vive voix. Moi c'est Esther, élève et je me suis permise de me renseigner sur toi au terrain. Je sais que tu es nouveau ici et je veux te servir de guide », avança la jeune fille.

Nico savait par expérience que seules les filles d'une certaine ouverture d'esprit osaient aborder en premier lieu un homme qui leur plaît, mais ignorait que dans ce bled reculé, il puisse y avoir de filles aussi libérées. « Je suis enchanté par ton franc parler ; c'est rare de nos jours », répondit-il, et d'ajouter : « Je serais ravi de passer plus de temps avec

*toi pour qu'on puisse mieux se connaître, mais il fait déjà nuit et je dois rentrer pour me préparer quelque chose à manger». « Oh, pas ça Nico, permets-moi de te préparer ce que tu veux manger ce soir, à moins que tu aies peur que je t'empoisonne », lança la fille. « Si tu y mets du poison, alors on mourra ensemble puisque tu mangeras avec moi ce que tu auras mijoté. En fait je suis logé dans l'enceinte de l'hôpital », enchaîna le gars qui prit la main que lui tendait Esther. Mais quand la gonzesse se retourna pour libérer les lieux, Nico fit un : « Ewoéééé..., ce n'est pas possible ! ».*

En effet, cette délectation était justifiée car la silhouette qui s'éloignait avait des attributs de Grace Deca, la diva camerounaise de la chanson. Esther présentait un postérieur qui refusait de tenir dans la jupe moulante, et chaque pas posé devant l'autre, faisait trembler ses fesses comme soumises à l'effet d'un vibromasseur. La jeune fille était très sélective et, consciente de la beauté de son corps, n'hésitait pas à mettre des tenues qui rehaussent sa forme. Son principe est simple : quand un homme lui plaît, ou vient à elle, elle va vers lui car, se disait-elle, c'est pour qu'il se satisfasse que Dieu a créé les envies en l'Homme.

Si le postérieur de la jeune fille était souvent sujet à discussions dans le milieu, sa poitrine aussi avait de quoi attrister un eunuque. Ne portant pas souvent des soutiens, les aréoles narguent les passants mâles qui se retournent toujours en la croisant en route.

**Godson K.**

A suivre...